

5 ÉTUDE QUALITATIVE PAR ENTRETIENS SUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

au Luxembourg

Situation de départ

Tout comme la langue d'alphabétisation qu'est l'allemand, la langue française est décisive pour la réussite scolaire des élèves luxembourgeois ainsi que pour l'accès au marché du travail (Fehlen/Heinz, 2016). Bien que traditionnellement considérée comme la langue de l'élite, c'est une langue de communication plus importante que jamais dans de nombreux domaines de la vie sociale. Elle constitue un important critère de sélection lors du passage de l'enseignement fondamental à l'enseignement secondaire, ainsi que pour l'obtention des diplômes les plus prestigieux (Fehlen, 2013). La place du français dans le système scolaire luxembourgeois multilingue et l'enseignement du français dans l'enseignement fondamental et secondaire font de nouveau l'objet de débats qui déchaînent les passions depuis les réformes actuelles du ministère de l'Éducation nationale sous Claude Meisch. Ces dernières sont le reflet de la question fondamentale de la capacité de l'enseignement du français à répondre aux défis de nos sociétés multiculturelles et multilingues modernes.

Dans de précédentes publications, la question de l'évolution de la fonction de la langue française d'une langue de prestige à une langue de communication dans le cadre d'une société multilingue, ainsi que de son influence sur l'enseignement du français dans les écoles luxembourgeoises, a été étudiée sous l'angle sociologique et historique (Fehlen, 2013). Des études quantitatives telles que PISA ou les ÉpStan donnent un aperçu des performances des élèves de langues maternelles et familiales différentes dans divers contextes

d'enseignement et montrent des inégalités d'éducation structurelles (cf. aussi Hadjar, Fischbach, Martin Backes, 2015). Les arguments en faveur du français comme langue d'alphabétisation ou d'une double alphabétisation en allemand/français au sein d'une classe sont discutés par Weber (2014) et Pettinger/Heggen (2012). Gretsch (2014) et Kirsch/Bes Izuel (2017) ont mené des études ethnographiques sur l'utilisation des langues dans le travail par les enfants au précoce et au fondamental avec l'outil iTeo. Des études sur les biographies linguistiques et les modes de pensée des futurs enseignants du fondamental montrent souvent des convictions et des expériences d'apprentissage négatives durant leur propre parcours scolaire et mettent en évidence le besoin élevé de formation réflexive des professeurs ainsi que d'une didactique du français spécifique au contexte national (Morys, 2012, 2014). Les premières expériences pratiques de promotion du multilinguisme et de sensibilisation à la langue française ont été documentées dans des crèches sélectionnées durant une phase pilote de la réforme récente (Seele, 2017). Il n'existe donc actuellement que des études scientifiques ponctuelles sur les conditions de l'enseignement du français dans le système scolaire luxembourgeois ainsi que sur la réalité et la qualité de l'enseignement.

Nous allons esquisser ci-dessous les objectifs, la méthodologie et les résultats partiels d'une étude qualitative par entretiens menée en 2016–2018 sur l'enseignement du français au Luxembourg. Elle donne un aperçu plus détaillé de la situation actuelle de l'enseignement du français du point de vue d'experts choisis.

Objectifs, méthodologie et résultats de l'étude par entretiens

L'objectif de l'étude qualitative par entretiens initiée par le SCRIPT/MENJE était de mieux comprendre la situation de l'enseignement du français et les points controversés, d'identifier les problématiques et les besoins dans la pratique de l'enseignement et de montrer des opportunités d'action et des perspectives d'évolution pour l'enseignement.

Entre mars et juillet 2016, 16 acteurs-clés sélectionnés par le SCRIPT dans différents domaines du système scolaire luxembourgeois (inspecteurs, experts du MENJE, de l'IFEN et du SCRIPT, instituteurs ressources, enseignants de lycée et de l'école fondamentale) ont été interrogés dans le cadre d'entretiens d'experts qualitatifs et semi-directifs. Les entretiens ont été évalués à l'aide d'une analyse de contenu. Les données, les résultats de recherche et des propositions d'action ont été mis à la disposition du SCRIPT dans un rapport de recherche (Morys, 2017) pour discussion dans les groupes d'experts existants. Des études complémentaires examineront plus en profondeur les conceptions des apprenants et des enseignants à l'aide de méthodes qualitatives et quantitatives.

L'analyse des données permet de faire ressortir les opportunités et les ressources de l'enseignement actuel du français ainsi que les défis et les blocages dans le développement de l'enseignement à différents niveaux. Les personnes interrogées décrivent ainsi les facteurs au niveau sociétal, tels que la présence du français au quotidien ou la proximité géographique et culturelle avec les pays voisins francophones, mais aussi des attitudes, des idéologies et des conceptions de l'enseignement langagier ancrées dans la société qui influenceraient le comportement d'apprentissage des élèves et la pratique d'enseignement des professeurs. Au niveau du système scolaire, ce seraient avant tout des cultures d'enseignement différentes entre le lycée classique et l'école fondamentale, une culture de l'évaluation centrée sur les lacunes et les normes de l'expression écrite et des rythmes de réforme différents qui aboutiraient, au sein du corps enseignant, à une reproduction de styles d'enseignement traditionnels. Enfin, il serait difficile de concevoir une didactique uniforme de l'enseignement du français dans le

contexte luxembourgeois ou de s'orienter sur les méthodes et les supports d'autres pays comme la Suisse ou le Canada pour la conception didactique et méthodique de l'enseignement, car les classes de français seraient extrêmement hétérogènes, les biographies linguistiques des apprenants seraient complexes et la langue française ne serait pas facile à catégoriser comme première langue, langue seconde ou langue étrangère.

Conclusions et perspectives de recherche

Pour réformer durablement l'enseignement du français dans les écoles luxembourgeoises et faire progresser avec succès le développement de l'enseignement, il semble nécessaire d'initier un processus de négociation sociétal qui clarifierait d'une part la position que doit prendre la langue française dans le système éducatif luxembourgeois ainsi qu'un débat scientifique (et non idéologique) sur ce que serait d'autre part un apprentissage moderne des langues dans le Luxembourg du XXI^e siècle. En outre, il faut développer un programme linguistique cohérent de la petite enfance jusqu'à la fin de la scolarité, étendre la formation initiale et continue des enseignants par des offres didactiques pour le français et développer des supports d'enseignement qui soutiennent les enseignants dans la mise en œuvre d'approches didactiques modernes. Les réformes actuelles et futures doivent être accompagnées de projets de recherche misant sur un dialogue équilibré entre pratique scolaire et recherche universitaire et servant de base scientifique à des projets de développement scolaires et aux initiatives de réforme en cours.

Les résultats actuels de l'étude par entretiens soulignent la nécessité d'une didactique du français spécifique au contexte national, comprenant notamment l'intégration d'approches didactiques multilingues existantes dans l'enseignement du français, le développement d'une « didactique de l'oral », une réorientation de l'importance de la grammaire et des normes de l'expression écrite, une « initiation à la langue française » au cours des premières années d'école (par opposition à un « apprentissage du français » rigide), une prise en compte plus forte de l'apprentissage culturel et l'établissement d'une culture de l'évaluation plus positive et différenciée. ●

Références

Fehlen, F., & Heinz, A. (2016). Die Luxemburger Mehrsprachigkeit. Ergebnisse einer Volkszählung. Bielefeld: Transcript.

Fehlen, F. (2013). Die Stellung des Französischen in Luxemburg. Von der Prestigesprache zur Verkehrssprache. In: H. Sieburg (Hrsg.), Vielfalt der Sprachen – Varianz der Perspektiven. Zur Geschichte und Gegenwart der Luxemburger Mehrsprachigkeit (71–113). Bielefeld: Transcript.

Gretsch, G. (2014). iTEO as a Tool-and-Result in dialogical multilingual language learning. In: N. Morys, C. Kirsch, I. de Saint-Georges, G. Gretsch (Hrsg.), Lernen und Lehren in multilingualen Kontexten (183–217). Frankfurt a. M.: Peter Lang.

Hadjar, A., Fischbach, A., Martin, R., & Backes, S. (2015). Bildungsgleichheiten im luxemburgischen Bildungssystem. In: Bildungsbericht Luxemburg 2015, Band 2, Analysen und Befunde (34–56). Esch-sur-Alzette, Luxemburg: Universität Luxemburg, MENJE.

Kirsch, C., Bes Izuel, A. (2017). Emergent multilinguals learning languages with the iPad app iTEO: a study in primary schools in Luxembourg. In: The Language Learning Journal. [Online-Ressource].

Morys, N. (2012). „Wie Mehl in einem grobmaschigen Sieb“: Luxemburger Lehrerstudierende und ihr Verhältnis zur französischen Sprache. In: Forum für Politik, Gesellschaft und Kultur in Luxemburg 324(12), 36–38.

Morys, N. (2014). Spracheinstellungen von Lehrenden als Ressource und Herausforderung für die Sprachendidaktik. In: N. Morys, C. Kirsch, I. de Saint-Georges, G. Gretsch (Hrsg.), Lernen und Lehren in multilingualen Kontexten (119–140). Frankfurt a. M.: Peter Lang.

Morys, N. (2017). Qualitative Interviewstudie zum Französischunterricht in Luxemburg – Forschungsbericht. Luxemburg, Esch/Alzette: SCRIPT/Universität Luxemburg.

Pettinger, P., Heggen, L. (2012). Plaidoyer pour une école bilingue. In Forum für Politik, Gesellschaft und Kultur in Luxemburg 324, 41–43.

Seele, C. (2017). L'éducation plurilingue au Luxembourg – Expériences tirées d'une phase pilote. In: MENJE/SCRIPT (Hrsg.), Pädagogische Handreichung. L'éducation plurilingue dans la petite enfance, 28–65.

Weber, J.-J. (2014). Flexible Multilingual Education. Putting Children's Needs First. Bristol: Multilingual Matters.